

Pourquoi ronronne-t-il ?

Le ronronnement est un comportement typiquement félin. Il correspond à une vocalisation encore peu expliquée, bien que souvent décrite. Moyen de communication ou expression d'une émotion ? Les questionnements autour de ce processus phonatoire nous apportent des éléments intéressants pour son interprétation.



De nombreuses hypothèses ont été successivement confirmées puis infirmées pour décrire les mécanismes anatomiques et physiologiques du ronronnement du chat. Il n'existe pas d'organe dédié au ronronnement. Il s'agit d'une vocalisation correspondant à un son de basse amplitude, produit pendant toutes les phases de la respiration et provoqué par une contraction rapide des muscles du larynx. Cela permet de comprimer puis dilater la glotte et de causer une séparation brutale des cordes vocales, à l'origine du son. Les muscles expiratoires pourraient aussi être impliqués dans la production du ronronnement. Il a été ainsi montré que des chats ayant subi une laryngectomie pourraient ronronner en utilisant leur diaphragme. Pour certains, l'utilisation du diaphragme et des muscles intercostaux n'interviendrait qu'en lien avec la respiration. Ce mécanisme phonatoire est dit égressif (produit à l'expiration) mais aussi ingressif (produit à l'inspiration). Certains pensent qu'il est rendu possible chez les félinidés du fait de l'ossification de l'os hyoïde, et qu'à l'inverse chez les espèces dont l'os hyoïde n'est pas totalement ossifié, c'est le rugissement qui est possible et pas le ronronnement. Plusieurs espèces de félins peuvent ronronner : le chat domestique, le chat sauvage, le guépard, le puma, le lynx boréal et

roux, et le serval. Il n'a pas été décrit (et son existence serait équivoque) chez le lion, le tigre, le jaguar, et le léopard.

SOUS LE CONTRÔLE DES ENDORPHINES

Au-delà des caractéristiques anatomiques facilitatrices dans la sphère ORL, la production du ronronnement est sous contrôle neurologique central. La région du cerveau stimulée est la zone infundibulaire reliée à l'hypothalamus. Il s'agit donc d'un contrôle via les émotions. En effet, en situation de stimulus positif, l'hypothalamus est impliqué dans la sécrétion d'endorphines, ce qui déclenche le ronronnement. En situation de douleur ou de stress, on observe aussi une production d'endorphines destinées à diminuer la douleur et provoquant aussi un ronronnement.

SITUATION DE PLAISIR OU DE SOUFFRANCE

Le ronronnement est la première vocalisation à apparaître dès l'âge de 2 jours, lors des tétées. Il est observé lorsque la mère s'occupe de ses chatons, par le nourrissage mais aussi lors des

toilettes, et autres léchages pour les réchauffer. Cette vocalisation est toujours associée au contact amical et pacifique. Par la suite, il est observé lors d'un contact positif avec un congénère mais aussi avec un humain. Il n'a pas été observé d'agression en même temps qu'un ronronnement. Le chat peut ronronner en pétrissant un objet familier ou sans aucune stimulation, en étant au repos. Il correspond donc à une production vocale émise en situation de plaisir mais aussi de souffrance. Est-ce l'expression d'une émotion ou le besoin de s'apaiser ou de se rassurer ? Personne n'a encore répondu à cette question. Certains auteurs pensent que le chat émet un signal de communication autocentré et qu'il ronronnerait pour lui-même. Le ronronnement serait aussi considéré comme un signal positif de lien intra-spécifique ou interspécifique, car le chat ronronne en présence de congénères et leur signifierait son degré de satisfaction, mais aussi en présence de l'homme ou en se frottant contre un chien. Ce comportement pourrait renforcer les liens affiliatifs et désamorcer des conflits.

PERSISTANCE D'UN COMPORTEMENT JUVÉNILÉ

Par ailleurs, s'agissant d'un son émis d'abord lors d'un contact maternel, il est suggéré qu'il s'agisse d'un comportement néoténique, c'est-à-dire d'un comportement juvénile, donc produit pendant l'ontogénèse, mais se poursuivant toute la vie du chat, du fait de la domestication. Ainsi ce signal de communication aurait perduré au cours de la phylogénèse, ayant d'une part un intérêt pour la survie du jeune, et ayant d'autre part été fortement renforcé par l'homme avec le temps. S'il s'agit d'une automédication ou d'un moyen auto-rassurant, il indique une communication de confiance et de plaisir réciproque avec l'homme. Le contact permanent du chat avec sa famille humaine et l'effet relaxant que procure le ronronnement du chat sur l'humain ont permis de maintenir ce caractère infantile hautement adapté aux conditions de vie domestiques.

EFFET GUÉRISSEUR ?

De nombreuses spéculations sur le ronronnement du chat ont avancé un effet « guérisseur » de ce dernier. Qu'en est-il réellement ? Sur quelles bases se sont appuyés les chercheurs pour décrire ces effets bénéfiques du ronronnement sur la santé des chats. On sait que les chats sont plus résistants aux maladies que les chiens et guérissent plus vite et avec une moindre proba-



En situation de douleur ou de stress, on observe une production d'endorphines destinées à diminuer la douleur et pouvant provoquer un ronronnement.

bilité de complications infectieuses ou de rechute que le chien. Des études ont montré qu'une stimulation par un son à très basse fréquence a des effets positifs sur la cicatrisation osseuse. Partant de ce constat, le ronronnement correspondant à une faible fréquence (environ 25Hz), serait comme une thérapie intégrée à l'organisme et accélérant la guérison. Le chat serait doté d'un moyen de retrouver la santé et de rester en bonne santé, et le ronronnement constituerait un bénéfice évolutif pour les chats. L'organisme du chat serait un thérapeute malgré lui. Par ailleurs, les endorphines sécrétées à l'occasion d'un ronron-

Vrai

FREDERIC MASSARD/FOTOLIA

Faux

IDÉE REÇUE :

« Le ronronnement est le signe d'un chat heureux »

Le ronronnement est émis dans diverses situations, en particulier lorsqu'il existe une recherche d'apaisement. Cela ne signifie donc pas que le chat est apaisé.

nement permettraient de lutter contre la douleur et seraient à l'occasion d'une meilleure récupération physique et psychique.

DÉCLENCHER ET RENFORCER LE RONRONNEMENT

Le chat doit être aimé et respecté pour ce qu'il est, un chat. Ce n'est pas une espèce sociale. Il n'apprécie pas toujours un excès de contacts tactiles pourtant souvent réclamés ou imposés par l'humain. En revanche, lorsqu'il est calme et serein, il est souvent possible de pratiquer une approche lente, de frotter légèrement avec deux doigts le menton ou les joues et de provoquer un ronronnement ou des étirements de la tête qui signent une satisfaction certaine. Pour avoir des chances de provoquer un ronronnement, il ne faut pas forcer le contact mais bien attendre que le chat vienne au contact, ronronne spontanément pour le renforcer.

D^R ISABELLE VIEIRA

À RETENIR

- **Ronronnement** : vocalisation produite par de nombreuses espèces de félinés, correspondant à un mécanisme complexe impliquant le larynx et le diaphragme, émise en situation de plaisir ou de recherche d'apaisement.
- **Communication acoustique** : la communication chez l'animal domestique passe par l'ensemble des canaux sensoriels, en particulier, visuels, acoustiques, tactiles et olfactifs. Le canal acoustique permet l'échange de signaux de communications entendus par les congénères et d'autres espèces. Le ronronnement ferait partie des signaux de communication acoustique.

SUMIREB - FOTOLIA

Le ronronnement est la première vocalisation à apparaître dès l'âge de 2 jours, lors des tétées.



ANDREY KUZMIN/FOTOLIA